

Au vieil Oradour sur Glane

Village de ruine, village de poussière,
Flames, cendres, cris d'épouvante et de douleur, figé,
Étrange création des horreurs d'une guerre,
Où l'on entend, dès lors, plus que le vent souffler.

Le vent souffle, il s'engouffre dans ces macabres murs,
Et elles souffrent, ces âmes, tourmentées par le sort,
Quand la brise raconte dans un doux murmure,
Les crimes du passé, les œuvres de la mort.

Village des soupirs, village sépulcral,
Figé dans l'atmosphère, dans un éternel soir,
Témoin de la folie des hommes et de leur mal,
Où le vent souffle encore et garde ta mémoire.

Viktor Chastagnol

